Rec Aug 18 1876
Ans Apl 23 1880

Fonscolombe par
Meyrargues (B. du Rh.)
2 aout 76

Monsieur et honoré confrère;

J'ai reçu très-exactement votre lettre du 5 Juillet dernier, ainsi que les deux publications intéressantes que vous avez bien voulu m'adresser par le même courrier. J'ai pris connaissance avec le plus vif interet de votre beau travail sur les chênes des Etats-unis. La question que vous traitez m'occupe beaucoup dans ce moment et j'arrive aux mêmes conclusions que vous par l'étude des chênes européens et méditerranéens qui présentent comme les votres des variations extrêmes et un polymorphisme qui fait obstacle à ce que l'on puisse bien préciser les limites de nos espèces - En dessous de l'espèce proprement dites nous avons la race ou sous-espèce qui la plupart du temps a été donnée comme une espèce vraie et typique, tandis que en réalité les caractères ne sont fixes et saisissables que sur certains points déterminés et vers le centre de l'aire d'habitation normale. Il en est ainsi de notre Quercus pubescens Willd. du midi de la France;

Ici, il ~~les~~ fort reconnaissable et diffère non seulement par la pubescence des feuilles, mais par le port du Q. robur sessiliflora, mais en remontant vers le nord et les montagnes on voit peu à peu ces caractères s'effacer et l'on se trouve en présence du Q. sessiliflora véritable — pour ce qui est du Q. pedunculata c'est une sous-espèce encore plus marquée, qui ne croît que dans certains sols et dans certaines régions surtout dans les terrains primitifs — En Suède et en Norvège, on ne trouve plus que le Q. pedunculata c'est donc la race qui chez nous s'étend le plus loin vers le nord. Quant au Quercus ilex, son polymorphisme est très grand et de plus il donne lieu à des hybrides en sorte que bien que le Q. ilex soit un Lepidobalanus et le Q. coccifera un Cerris avec maturation bisannuelle du gland, il y a des formes qui tiennent de l'un et de l'autre avec la cupule de l'ilex et la maturation bisannuelle du coccifera ou semi-bisannuelle, le port et les feuilles intermédiaires. Ce sont les Quercus Auzandri et pseudo-coccifera Webb (ex parte) — Dans notre Continent à côté des Lepidobalanus à feuilles caduques ou persistantes, la section Cerris joue le rôle que possède chez vous votre section Melanobalanus — vous n'avez pas de Cerris et nous n'avons pas de Melanobalanus — Vous avez très bien défini les caractères différentiels de cette section américaine si curieuse ; mais cette section est également

bien circonscrite, avec les caractères qui la distinguent et les espèces que vous lui attribuez, dans un mémoire danois de Oersted, mort depuis ; il a seulement appliqué à ce sous-genre la dénomination de Erythrobalanus. — Il est probable, comme vous le dites que cette section a eu autrefois des représentants fossiles en Europe — Je pourrais si vous le souhaitez vous envoyer des calques des espèces tertiaires les mieux caractérisées qui me paraissent avoir appartenu à ce groupe — Dans l'éocène très-inférieur de Gelinden en Belgique dont j'étudie la flore dans ce moment j'ai rencontré de très beaux chênes qui ont du appartenir aux sections Lepidobalanus et Cerris — c'est surtout certain pour celle ci — C'est plus haut, dans l'éocène supérieur des gypses d'Aix, que j'ai rencontré encore des chênes qui reproduisent le type des Quercus ilex, et d'autre part des Quercus Phellos, et imbricaria et virens — Les deux premiers appartenant aux Erythrobalanus ou Melanobalanus révèlent la présence probable de cette section à la fin de l'éocène, en Europe — Un peu plus tard, j'ai signalé dans l'Oligocène des Chênes à feuilles lobés à lobes anguleux, peu nombreux et mucronés au sommet qui rentrent encore dans la même section — ce sont les Quercus cuneifolia, armata, oligodonta — seulement ces espèces ont du être pourvues de feuilles coriaces et

persistantes — on dirait des Quercus Caterbai et
ilicifolia à feuilles fermes et plus petites que celles
des formes vivantes caduques. — Si vous désirez
des détails je me ferai un plaisir de vous les envoyer.
Je vous enverrai aussi plusieurs de mes publications;
mais je suis actuellement à la campagne et je n'ai
pas mes livres sous la main.

En retour je me recommande à vous; vous pourriez
me rendre un grand service en me procurant
des échantillons secs de vos chênes bien nommés
avec indication de la station — Je souhaiterais
particulièrement les espèces suivantes: Quercus
dumosa, Emoryi, reticulata, Chrysolepis —
Q. undulata. —

Quercus agrifolia — hypoleuca, pumila —

Quercus laurifolia — cinerea

Quercus Wislizeni — Q. myrtifolia —

Vous enverriez le paquet à M. Lesquereux
qui me le ferait passer — En revanche je
suis à votre disposition

Je vous remercie encore de votre envoi et
vous présente l'expression de mes
sentiments très dévoués

Cte G. de Saporta

MISSOURI BOTANICAL GARDEN
GEORGE ENGELMANN PAPERS

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN

Letter from De Saporta - received Aug. 18, 1876
answered April 23, 1880

Fonscolombe by Meyzarguer
1B. du Rhone

August 2, 1876

Sir and Honored Colleague,

I just now received your letter of July 5th as well as the interesting publications which you have addressed me in the same mail. I learned with greatest interest of your beautiful work on the oaks in the United States. The questions that you deal with occupies my time at the moment and I have arrived at the same conclusions as you have in the study of the European and Mediterranean oaks. These, like yours' have extreme variations and a polymorphism which hinders us from being more precise in the limitations of our species. Among these species we have a family of subspecies which most of the time was considered a true and typical one, while in reality its characteristics are only defined or well established in the center of certain normal habitats.

As an example of this we have our own Quercus pubescens wild from the south of France. Here it is very recognizable and differs not only by the pubescens of the leaves but also by the pores of the Quercus robur sessiliflora. On climbing towards the north of the mountains one sees less and less of these characteristics as one finds oneself in the presence of the Quercus sessilifora. In regards the Quercus pedunculata it is a more distinguishable subspecies which grows in certain soils and certain regions specially in primitive terrains. In Sweden and Norway one finds only the Q. pedunculata which around here is rare and found far away in the north. The Quercus ilex are polymorphous and very big, producing a type of hybrid which instead of being a Q. ilex is a Lepidobalanus and the Q. coccifera is Cerris with biannual maturation of the acorn. There are some which can be of one or the other with the cupula of the ilex and the biannual maturation of the coccifera. The pores and leaves of the Q. auzandi are intermediary pseudo coccifera (in part defunct). On our continent, close to the Lepidobalanus family the deciduous leaves persist. The Cerris

De Saporta

plays the same role as the Melanobalanus which you have; you have no Cerris and we have no Melanobalanus.

You have defined very accurately the differential characteristics of that very curious American type, but that is very well circumscribed with the characteristics that distinguish it from the species you have attributed them to. In a memoir from Dane Oersted (who has since died) he only applied to this subgender the denomination of Erythrobalanus.

It is possible, as you have mentioned, that at another time this type had fossil representatives in Europe. I could send you copies of the tertiary species with the same characteristics that belonged to that group.

In the earliest eocene of Gelinden in Belgium where I at this moment study the flora, I found many beautiful oaks which belong to the groups of Lepidobalanus and Cerris, mostly the latter. In the upper eocene of the terraine in Aix I found oaks that produced types of Quercus ilex; others were big Quercus phellos imbricaria et virem. The first 2 belong to the Erythrobalanus or Melanobalanus, revealing the presence of that section of eocene which is found in Europe.

Later I reported that in the oligocene there are a few oaks with angulated and lobulated leaves. These are similar to the Quercus cunifolis armata oligondota. However they have stringy leaves similar to the Quercus caterbais and iliciforlis. These have small closed leaves similar to the deciduous live forms.

If you would like details it will give me great pleasure to send them to you. I will also send you several of my publications but presently I am in the country and do not have my books at hand.

On my return I would like you to do me a great service by sending me samples of your well classified oaks with an indication of their type. I would specially like the following species: Quercus dermosa, emoryi, reticulata, cheysdepis, and umvulata. Also Quercus wislizens and Q. myrlifolia.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

De Saporta

You may send the package to Mr. Lesquerian who will then give it to me. I will otherwise also be at your service.

I thank your again for your message and send you my special and devout regards.

DeSaporta

Translated 3.22.96 by Manfred Thurmann.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

12. Rec Aug 2. 80

Fonscolombe
par le Puy-Ste Réparade
(B. du Rhône)
le 15 Juill. 80

Très cher Monsieur,

J'ai reçu avec grand plaisir et lu avec un vif intérêt votre mémoire sur le genre Pinus que vous avez bien voulu m'adresser avec une lettre d'envoi datée du 23 avril — Depuis ce moment j'ai été presque toujours absent ce qui m'a privé de l'honneur de vous écrire et de vous accuser réception du mémoire et de la lettre.

Bien que fort absorbé par la botanique fossile je ne néglige pourtant pas entièrement les plantes vivantes. Je m'intéresse toujours vivement aux chênes du midi de l'Europe et j'ai commencé la publication de

mes études sur ce sujet dans le Bulletin
de notre Société botanique de Provence,
j'aurai l'honneur de vous envoyer plus tard
le tirage à part de ce petit travail.
J'ai acquis la conviction que l'hybridité
contribue largement à la naissance et à
la permanence de certaines races ambiguës
qui relient partout les unes aux autres
les espèces en contact d'une même région.
L'influence du pollen étranger vient
presque toujours affecter les organes femelles
d'une espèce vivant côte à côte d'une
autre espèce, et les races hybrides une
fois produites, elles se perpétuent à
leur tour à l'aide d'influences
polliniques de même nature d'où sortent
à leur tour des races plus ou moins mélangées
et à divers degrés de métissage.
Notre quercus Auzendi Gr. et Godr.
est certainement formé par un ensemble

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

de formes entachées d'hybridité et reliant
entre eux les quercus ilex et coccifera —
Les quercus pedunculata et pubescens ont
pour intermédiaire le Quercus apennina Ten.
et j'ai même reçu de Portugal des formes
suspectes d'hybridité qui rejoignent les
Quercus lusitanica et pedunculata qui
croissent ensemble dans le nord de la
région — je pense qu'il doit en être
de même en Amérique et vos observateurs
sur les chênes de cette région tendent
aux mêmes résultats, à ce qu'il me
paraît.

Veuillez, cher Monsieur, recevoir
mes remerciements et agréer l'expression
de mes sentiments affectueux et dévoués

Mis de Saporta

MISSOURI BOTANICAL GARDEN
GEORGE ENGELMANN PAPERS

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN

Missouri Botanical Garden
George Engelmann Papers

M.De Saporta
Fonscolombe
at Puy-St.Réparade
1B de Rhone

July 15,1880

Very esteemed Sir,
I received with great pleasure and read with keen interest your memoir on the gender Pinus that you were kind enough to send me with a covering letter dated April 23.
From that day on I have been absent nearly all the time.This has deprived me of the honour of writing you and acknowledging the receipt of your memoir and your letter.
Even though I am very absorbed by fossil botany, I have in the meantime not been entirely negligent of the living plants. I am always vividly interested in the oaks from the south of Europe and I have begun the publication of my studies on this subject in the Bulletin of our Société botanique et horticole de Provence. I will have the honor of sending you a reprint of this small work[1].
I have arrived at the conviction that hybridization contributes in great part to the birth and permanence of certain ambiguous families which link up everywhere with similar species with which they are in contact in the same region.The influence of non-familiar pollen will nearly always affect the female organs of a species living side by side with another. The hybrid families once produced, will then in turn perpetuate themselves with the influence of pollination of the same type and will become more or less mixed with diverse degrees of crossing. Our Quercus Auzendi Gren. et Godr. (Auzandri-DeCandolle SGE) is certainly formed by a combination of hybrid types among which are the Quercus ilex and coccifera.
The Quercus pedunculata and pubescens have as intermediary the Quercus apennina.Ten. I have received from Portugal types which are suspected to be hybrids which have rejoined the Quercus lusitaria[2] and pedunculata , which grow together in the north of that region. I think in America that would be the same. Your observations on oaks of that region have given similar results, it seems to me.
Please, daer Sir, receive my thanks and expressions of my sentimental affection.

Yours,
M.deSaporta (signed)

Transl.3/26/96 Manfred Thurmann
corr.by Eliasson 4/24/96.

---

[1]This reprint is in the Trelease catalogue.It can no longer be found. A new reprint has been ordered.SGE

[2]Not found in floras.SGE

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm copyright reserved
Missouri Botanical Garden